



Le plus beau reste à venir

● Hélène Clément, Éd. Albin Michel, 2017 (560 p. – 20 €) ● À partir de 15 ans

Le titre un peu trop facile pourrait d'emblée décourager. Mais l'écriture fluide, ciselée, encourage tout autant, dès les premières lignes, à poursuivre. C'est l'histoire d'un mec, ou plutôt de deux : celle d'un prof et de son fils « incroyable ». Un récit dont le scénario bien construit entretient le suspense et propose parfois une légère réflexion, sans l'imposer. Ce premier roman bien pensé retrace l'amitié tumultueuse de quatre jeunes dont les parents sont soit irresponsables, soit atypiques, soit bêtes et absents. Le quatuor est lié par ce papa sympa, qui prend le temps de s'occuper des enfants des autres. Bref, c'est l'histoire d'un mec chouette, sauf qu'à la fin, il meurt. À moins que ce ne soit au début. Mais tout finit bien, puisque c'est un roman sympa. L.G.

Les contes défaits

● Oscar Lalo, Éd. Belfond, 2016, (217 p. – 18 €)

Les souvenirs de colonie de vacances sont en général pleins de nostalgie. Ceux de l'auteur sont emplis d'horreur. Le Home où il a séjourné se vendait pourtant très cher comme un havre chic pour enfants de familles riches. Si, à son retour, sa mine extérieure était superbe, son intérieur était ravagé. La directrice terrorisait les petits pensionnaires, imposant une discipline sans concession et se montrant incapable du moindre geste d'affection, quand son mari en abusait, agressant sexuellement chaque enfant, les uns après les autres : violence physique pour l'une, attouchements pour l'autre. Petit déjeuner ingurgité, besoins imposés sur le pot aussitôt après, promenade obligatoire hiver comme été, journée planifiée sans aucun répit et coucher à la nuit tombée, avec l'imposition de caresses par l'agresseur. A soixante-cinq ans, voilà que le passé revient à la surface. Le narrateur recherche et retrouve la directrice dans sa maison de retraite. Il lui faut lui parler, pour tenter d'en finir avec ce cauchemar qui le taraude depuis trop longtemps. J.T.

L'effroi

● François Garde, Éd. Gallimard, 2016, (301 p. – 20 €)

Première à l'opéra Garnier : le maestro rend hommage à Hitler, par un salut nazi, le jour anniversaire de la naissance du tyran. Stupeur dans la salle. Un violoniste se lève et tourne le dos à la salle, bientôt suivi d'autres musiciens. Égrenant, tel un journal de bord, les heures et les jours qui suivent cet événement, le lecteur se glisse dans la peau d'un héros involontaire que rien ne destinait à endosser un tel rôle. Quatre secondes de vie qui vont bouleverser une existence, projetant au devant de la scène, un homme installé jusque là dans l'anonymat et la routine. Le roman plonge dans différents univers qui n'étaient pas destinés à se rencontrer : celui des musiciens d'orchestre symphonique, celui de médias prompts à porter au devant de la scène celui qu'ils oublieront la semaine suivante, celui des enjeux de pouvoir qui baignent les institutions. Et puis, il y a ce cheminement d'un homme qui n'a jamais pensé au contrecoup de son acte, mais qui a réagi instinctivement et spontanément, comme son éthique le lui a dicté. J.T.

Franck Lombard dans les starting-blocks

Ethnographie d'une insertion professionnelle

● Pascal Le Rest,

Éd. L'Harmattan, 2016, (200 p. – 20,50 €)

Pascal Le Rest continue l'ethnographie qu'il avait entamée en 2010. Plus vraiment adolescent, mais pas encore adulte, Franck Lombard, son avatar littéraire âgé de 22 ans, se frotte aux méandres de l'insertion, au cœur des années 1980. Quittant la région parisienne pour exercer comme enseignant dans une lointaine province et s'installant en couple, il nous décrit toute une époque qui transparaît à travers son itinéraire. La fin des Trente Glorieuses et le début de la crise se dressent face à l'ambition encore présente dans toute une génération de donner corps à ses rêves. Mais, un petit boulot, une petite femme, une petite vie ... cette routine est-elle compatible avec la boulimie de lecture, la sensibilité à la poésie, l'irrépressible envie d'écrire qui se sont alors emparé de Franck Lombard ? À travers le quotidien du travail, des loisirs, des voyages et des passions de son héros, l'auteur nous ouvre sur un passé révolu qui mériterait d'être comparé avec la description d'un parcours contemporain d'un jeune adulte du même âge. J.T.